

Etude de mode de vie Aïdi (Chine)

- version du 22 février 2010 -



CONTEXTE GENERAL	1
DESCRIPTION DU MODE DE VIE	1
CULTURE ET TRADITION	1
VIE FAMILIALE	3
ACTIVITES	3
ALIMENTATION	4
HABITAT	6
ENERGIE	7
GESTION DE L'EAU	8
GESTION DES DECHETS	8
DEPLACEMENTS	8
SANTE ET HYGIENE	8
RETRAITE	9
CONCLUSIONS	9
SYNTHESE DES IMPACTS	9
INTEGRATION DANS LA NATURE	9
APPRECIATION DE LA QUALITE DE VIE	9
CONCLUSIONS SUR LE MODE DE VIE	10
EPILOGUE	11
ANNEXE	12

Ce document non définitif est la propriété de Dialogue sur Terre.

Toute utilisation ou copie totale ou partielle doit être soumise à l'accord de Dialogue sur Terre

Contexte général

Pays	Chine.
Localité	Province du Guangxi (Sud Chine, 150km au nord de Guilin).
Emplacement	600m. Flanc montagne raide.
Climat	Tropical. Eté chaud humide, hiver doux.
Accès	Chemin rocailleux, à 20 min. de moto ou 40 min. de marche depuis Sishui, ville la plus proche.
Ethnie	Majoritairement les Miao, les Yao et quelques Zhang et Dong.
Langue	Une langue par minorité et mandarin de Guilin.
Population	286 personnes dans 34 maisons (45 foyers).

Le village de Aïdi est construit tout en hauteur parmi les rizières en terrasses construites à l'époque Ming (XIV^{ème} siècle). Il est administrativement rattaché à Sishui. Il a la particularité de rassembler 4 des 56 minorités que comporte la Chine.



Village de Aïdi.

Description du mode de vie

Culture et tradition

Les cultures des minorités ont tendance à être peu à peu abandonnées au profit de la culture chinoise. On peut noter par exemple la disparition du tissage des habits traditionnels, ou du port de la longue chevelure des femmes Yao.

LANGUES

Chaque minorité peut être composée de différents groupes ethniques, qui parlent chacun une langue différente. Les habitants de Aïdi parlent au moins 2 langues : celle de leur minorité et le mandarin de Guilin. Certaines personnes parlent même jusqu'à 6 langues, ce qui leur permet de discuter avec les autres minorités, induisant un échange culturel.

FÊTES

Le principal événement fêté est **la fête du printemps** (équivalent au Nouvel An Chinois, en février). A cette époque où les habitants ne sont pas occupés aux champs, ils se retrouvent pour manger, boire et jouer en famille, en faisant de la musique et du bruit (gongs, pétards, cymbales). Les jeunes préparent des représentations qu'ils jouent devant les habitants. Cette fête est très importante ici, puisqu'elle peut durer **jusqu'à 2 mois** (contre 13 jours en moyenne en Chine) ! C'est l'occasion pour ceux qui travaillent de revenir au village.

Autres moments festifs : **les fêtes célébrant les morts**. Auparavant, les habitants avaient des fêtes propres à chaque minorité mais celles-ci sont abandonnées au profit des fêtes nationales suivantes :

- la fête du nettoyage des tombes (8 au 15 avril) ;
- le festival des fantômes (14 juillet) au cours duquel sont brûlés des mots ou des faux billets, en offrande aux ancêtres.

A ces occasions, la famille se réunit, cuisine un bon repas en laissant un bol rempli pour inviter les esprits à se joindre aux festivités.

ART

La musique est prépondérante dans la culture du village. **Un chant** spécifique est pratiqué à Aïdi : il se rapproche d'un « slam » a cappella, les paroles étant improvisées sur une mélodie répétitive. A l'origine, pratiqué par les jeunes hommes pour déclarer leur flamme aux jeunes femmes, il est aujourd'hui encore présent lors d'événements comme la construction d'une maison ou un mariage. Les habitants se relaient alors pour chanter pendant 3 jours et 3 nuits. La capacité d'improvisation des paroles, en rapport à l'évènement fêté et en réponse aux autres, est signe de virtuosité dans le domaine.

Le chant se retrouve aujourd'hui aussi au sein des foyers avec l'apparition de plus en plus fréquente des appareils à **Karaoke**, avec principalement des chansons de variété chinoises.

Certains habitants pratiquent le erhu, **instrument de musique** à 2 cordes, au son mi rauque mi velouté. Ils peuvent en jouer très bien, en s'accompagnant au chant.

RELIGION

Bouddhisme et taoïsme – peu pratiqués au quotidien

Par ailleurs, il existe un sorcier dans le village, qui n'a pas tenu à décrire ses activités, car cela pourrait apporter le malheur sur le village.

JEUX

Autre activité culturelle importante dans la vie des habitants : le jeu. A la nuit tombée, des hommes se retrouvent pour jouer et boire. Nous avons observé 2 jeux différents : **un jeu de cartes** à 4 joueurs et un **jeu de pari** avec des pièces de monnaie. Dans les 2 cas, des sommes d'argent sont jouées.



Joueurs de cartes.

ENTRAIDE

Nous avons observé à Aïdi une forte **solidarité entre les habitants**, particulièrement chez les hommes. Ceux-ci s'entraident pour la coupe, le transport du bois et le **montage des maisons**. Ces travaux physiques sont d'autant plus conviviaux qu'ils regroupent un grand nombre de personnes. On nous a également rapporté des cas de **prêt d'argent** ou de terrains pour les familles en difficulté. De plus, les habitants peuvent **partager le riz** en cas de saisons difficiles et viennent spontanément tenir compagnie aux familles en deuil en jouant et buvant avec eux.



Porteurs de bois pour la construction d'une maison.

Dialogue sur Terre



Vie familiale

Dans l'habitat : Jusqu'à **3 générations** sous le même toit.

Mariage : Vers 22 – 25 ans. La femme va vivre dans la famille du mari.

Education : Obligatoire à **partir de 7 ans**.



Un grand-père et sa petite fille.

La politique de "l'enfant unique" lancée en Chine en 1978 autorise seulement 2 enfants par couple à la campagne et pour les minorités du pays.

LE MARIAGE

Les invités participent financièrement à la fête : si c'est un membre de la famille, on donne entre 1000 et 5000 yuans (100 à 500€), somme élevée vu le niveau de vie.

EDUCATION

Les enfants en bas âge se rendent à l'école chaque jour au village voisin, ou restent la semaine à Sishui en **internat**. Seul Sishui possède une école secondaire obligatoire à partir de 12 ans. Après 16 ans, les élèves qui le souhaitent doivent aller à Longsheng (1h de moto) pour poursuivre leurs études. Depuis 2009, les premières années d'école sont gratuites pour les enfants de la campagne. Peu d'enfants du village poursuivent leur scolarité après 16 ans, même si la tendance actuelle est à plus d'éducation.

Activités

Elevage : bœuf, porc, volaille

Culture : principalement riz et patate douce. Egalement cacahuètes, haricots verts, courges, tomates, piments, soja, taro (sorte de pomme de terre), pamplemousse et le fruit du bouddha (sorte de Kiwi sans poils qui guérit les rhumes) en **autoconsommation**.

LE RIZ

Les habitants de Aïdi cultivent du **riz blanc** et le riz gluant en plus faible quantité. Il est planté une fois par an, en mars - avril à partir de semences ou de semis. Souvent les villageois achètent des **produits stériles**, utilisables une année seulement, ce qui les oblige à se réapprovisionner chaque année. Ce choix est lié au prix élevé des autres semences et à l'incertitude de pouvoir produire des semences efficaces d'une année sur l'autre.

La plantation et la récolte ne sont **pas mécanisées**. Avant la plantation, les villageois retournent la terre avec une charrue à boeufs.

Après la plantation, les rizières sont immergées à l'aide d'un **réseau d'eau gravitaire**, conçu de manière à alimenter toutes les terrasses. Traditionnellement les tuyaux et gouttières utilisés sont en bambou, mais de plus en plus en plastique. Quelques pesticides sont utilisés pour éloigner les insectes ravageurs.



Les rizières en terrasses.

Dialogue sur Terre



Fin septembre à début octobre, les tiges de riz sont coupées et frappées dans une caisse en bois pour en extraire les grains de riz. Les tiges sont ensuite séchées pour en faire du foin, ou brûlées directement dans les rizières.

La cosse extérieure des grains de riz est enlevée à l'aide d'un **écosseur électrique** présent dans la plupart des maisons.



Un porteur et son fléau.

LA PATATE DOUCE

Elle est ramassée à l'automne, après la récolte du riz. Les plus jeunes feuilles sont mangées, les autres sont séchées pour nourrir les cochons. Les patates les plus petites ou abîmées sont également données aux cochons. Le reste est destiné en partie à l'alimentation de la famille, et en partie pour la fabrication du vin de patate.

LES ÉLEVAGES

Les habitants de Aïdi possèdent généralement un ou plusieurs **boeufs pour aider aux travaux agricoles**. Ils sont parfois tués pour des événements particuliers (mariage, décès) ou vendus à la ville. Les habitants en mangent rarement car la viande de boeuf est trop chère pour le niveau de vie. Chaque famille possède également un ou plusieurs **cochons** tués à la fête du printemps. Certaines parties sont fumées pour être consommées tout au long de l'année.

Les volailles fournissent des œufs et sont mangées occasionnellement.



Alimentation des cochons.

ACTIVITES PROFESSIONNELLES

Les nouvelles générations d'actifs (16-30 ans) ont généralement **un emploi à la ville** : des travaux à temps partiel ou payés à la journée (maçon, par exemple). Certains choisissent ce type d'emploi précaire pour pouvoir revenir souvent au village afin d'aider aux champs lors des mois les plus durs (la plantation du riz) ou pendant la fête du printemps et les vacances scolaires. Ils gardent cependant leur lieu de résidence principale au sein du village avec leur famille.

Alimentation

Repas : 3 fois par jour à horaires fixes, mêmes types de plats, mêmes quantités pour chaque repas.

Service : 4/5 plats disposés sur une table basse avec des petits tabourets (20cm du sol) dans la pièce principale.

Couverts : baguettes + bol individuel.

Conservation : quelques frigos dans le village, fumage de la viande.

Alcool : Vin de riz et de patate (fabrication artisanale) et bière (achetée en ville) accompagnent les repas.



Les plats sont cuisinés dans un wok de 50cm de diamètre posé sur un petit poêle à bois ou sur un simple support métallique au milieu des braises. Le feu ne disposant pas d'évacuation spécifique, une fumée épaisse et âcre envahit la cuisine avant chaque repas.

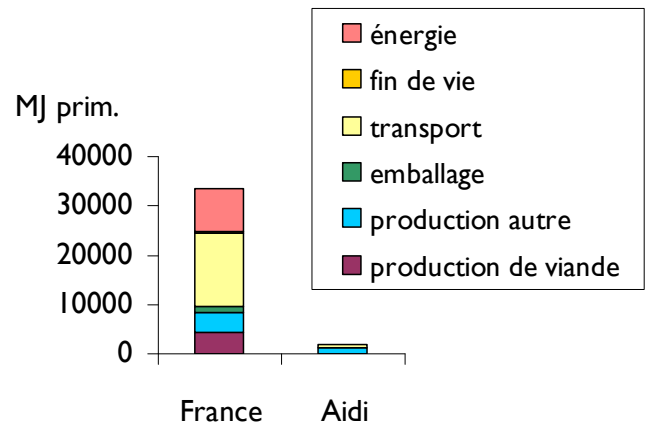
Le « thé à l'huile » est une préparation traditionnelle à base de thé grillé dans de l'huile puis dilué dans de l'eau. Il est servi avec du riz soufflé et des cacahuètes grillées en guise d'entrée ou de goûter au cours de la journée. Pour les anciens, le thé à l'huile est immanquablement une introduction au repas.

L'alimentation à Aïdi (voir Fig. 1) est principalement composée de **riz blanc** ou gluant qui peuvent être accompagnés de légumes et plus occasionnellement de viandes, ou consommés seuls sous forme de porridge (soupe de riz légèrement sucrée ou salée). Les aliments sont de production locale.

ANALYSE DES IMPACTS

La Fig. 2 représente l'utilisation des ressources non renouvelables liée à l'alimentation des habitants de Aïdi, comparée à l'alimentation moyenne française.

Fig. 2 : "Se nourrir" - utilisation des ressources non renouvelables

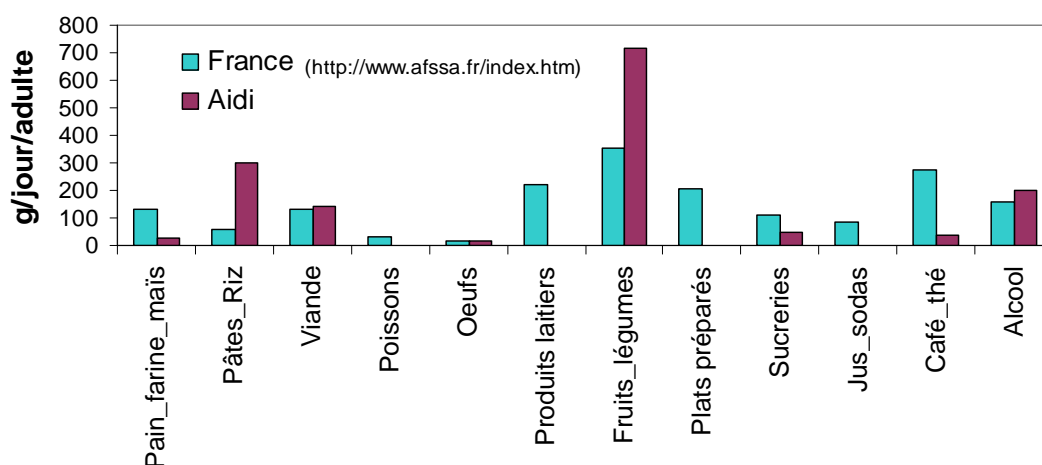


L'impact correspondant est **18 fois plus faible à Aïdi**. L'impact sur le changement climatique lié aux émissions de gaz à effet de serre suit la même tendance avec un facteur plus faible, de l'ordre de 5.

Ce faible impact s'explique par :

- l'autoproduction des aliments,
- la non mécanisation de l'agriculture et de l'élevage,
- le faible taux de déchets (tout ce qui est comestibles est mangé par les habitants ou leurs animaux).

Fig. 1 : Régime alimentaire



Les seules utilisations d'énergie non renouvelable proviennent de l'utilisation de pesticides, d'engrais et de semences industrielles, mais les quantités restent négligeables au regard de la consommation moyenne française.

Les principales sources d'émission de gaz à effet de serre sont l'élevage des cochons et la culture du riz. En effet, 1m³ de lisier de porc émet 6 kg de méthane, et 1kg de riz produit en surface inondée en émet 100 g.

Habitat

Structure	Maisons en bois.
Surface	300 à 500 m ² habitable et un niveau 0 pour les animaux.
Sources d'énergie	Bois pour la cuisson, réseau électrique.
Accès à l'eau	Courante.
Sanitaires	Toilettes au niveau 0, quelques salles de bain dans le village.
Chauffage	Non.
Equipements	Lampes, machines à laver, écosseurs de riz, télévisions et parfois frigidaires.



Maison en bois.

AGENCEMENT :

Le niveau 0, à même le sol, est réservé au bétail (boeufs, cochons, volailles). On y trouve également les toilettes « turques » dont l'évacuation s'effectue manuellement à l'aide d'un seau d'eau et d'une louche.



Pièce principale du 1^{er} étage.

Le premier niveau est composé d'une **grande pièce centrale** ayant les fonctions de salon et salle à manger, et de plusieurs petites pièces : la cuisine, une ou deux chambres, une pièce pour entreposer le vin de riz et de patate douce, une autre pièce de séchage et un peu à l'écart, la salle de bain dans certaines maisons seulement. L'entrée principale donne sur ce niveau. Si la famille le peut, elle équipe la pièce principale (côté aval) de fenêtres de fabrication artisanale, sinon elle reste ouverte sur l'extérieur.

Le deuxième niveau dispose parfois de chambres pour recevoir la famille ou les amis lors d'évènements importants (fête du printemps, mariage, ...) mais sert principalement de grenier (stockage de matériel et séchage des récoltes).

CONSTRUCTION

Le village étant perché sur une montagne, la pente est rattrapée par des fondations en pierres et béton. Une nouvelle maison est souvent construite à la place d'une ancienne sur ses fondations.

La maison est construite entièrement à la main, sans clous ni vis, avec du bois d'essence locale (sha). Ce bois planté par les habitants dans leurs terrains de montagne, est coupé au bout de 5 à 15 ans en fonction du diamètre souhaité. Les troncs sont ensuite écorcés et transportés à dos d'homme vers le village (parfois sur plusieurs kilomètres). Une fois tout le bois rassemblé, commence une longue étape de préparation : planification du montage, découpe des pièces, rabotage des planches... il faut ensuite environ 20 jours de travail à 8 personnes pour monter l'édifice. Il y a un réel **savoir-faire** en construction bois à Aïdi.



Charpente en bois sans clous.

Les écorces sont réutilisées pour couvrir des abris agricoles ou remplacer les tuiles provisoirement. Les branches sont ramassées en hiver pour le bois de cuisson.

Le toit est recouvert de **tuiles** en terre noire incurvées. Les arêtes du toit sont décorées d'une rangée de tuiles à la verticale (faîtage).

Le bois des murs extérieurs est recouvert d'un vernis protecteur. La recette traditionnelle maintenant perdue, les habitants utilisent les produits manufacturés de la ville.

Traditionnellement, tous les hommes du village aident à la construction d'une nouvelle maison. La

famille qui reçoit l'aide des autres prépare à manger pour tout le monde. C'est l'occasion de passer **des moments conviviaux** où le jeu et l'alcool prennent rapidement la suite du repas.

Energie

Au niveau 0, certaines maisons sont équipées d'un système de **méthanisation**. Les excréments des toilettes et le lisier de porc y sont directement déversés. Une fosse principale stocke la matière pour la faire fermenter. Il s'en échappe un gaz, le méthane, qui est acheminé vers la cuisine. Les résidus sont ensuite séparés en une phase liquide utilisée comme engrais pour les plantes ou comme eau de chasse d'eau, et en une phase solide vidée une fois par an dans les rizières également comme engrais.

Le méthane est utilisé occasionnellement pour la cuisson de certains plats ou l'alimentation d'une lampe à gaz.

Ce dispositif est **subventionné** à tous les villageois de la région par le gouvernement qui rembourse l'achat de la matière première (majoritairement du ciment) et explique le mode de construction. La construction est à la charge des habitants. A Aïdi, environ 10 maisons sont équipées de ce type de méthaniseur. Les autres n'ont pas souhaité en bénéficier et font un compost traditionnel avec leurs excréments. De plus, certains foyers disposent de bouteilles de gaz en cas d'épuisement du biogaz.

Le **raccordement au réseau électrique** a eu lieu en 1979. Les dépenses annuelles de nos jours s'élèvent entre 200 et 300 yuans (20 – 30€), pour une consommation par personne 7 fois plus faible que la moyenne française (qui est de 1050 kWh/pers/an, hors chauffage).

On remarque que les vieilles générations se passent aisément des appareils électriques modernes apportés par les jeunes.

Dialogue sur Terre



Il n'y a pas de système de chauffage propre. Les villageois portent des vêtements chauds en hiver et se rapprochent du foyer de la cuisine. Ils déplacent parfois les cendres de ce dernier dans les chambres pour les réchauffer avant le coucher. Il fait relativement froid dans les maisons.

Gestion de l'eau

Le gouvernement a subventionné la mise en place d'un **réseau d'eau potable** il y a quelques années dont le prélèvement s'effectue sur une source de la montagne. Un compteur est mis en place, ce qui permet notamment de responsabiliser les villageois. Le prix est extrêmement faible (0,05 € le m³) et ne pénalise pas les familles pauvres du village. L'ancien réseau en matières plastiques est petit à petit remplacé par un réseau métallique, toujours à la charge de l'Etat.

Dans le village, beaucoup de petits ruisseaux coulent en permanence. Les eaux usées sont rejetées dans ces ruisseaux et finissent dans les rizières.



Réseau d'irrigation en bambou.

Gestion des déchets

Collecte des déchets recyclables : un camion passe 2 fois par mois en moyenne **pour racheter** les déchets en plastique et en verre. Ex : 0,5 Yuans (0,05 €) pour une bouteille plastique.



Ramassage des déchets recyclables.

Les autres déchets ménagers sont apportés **à la ville ou jetés dans la rivière**.

Il est important de noter que **la quantité de déchets reste faible** de par l'autoconsommation d'un grand nombre de produits et le faible nombre de produits manufacturés achetés. Lors de la fête du printemps, la quantité de débris est anormalement élevée ; ils sont alors brûlés.

Déplacements

Les habitants de Aïdi possèdent **peu de moyens de transport**. On compte dans le village 15 motos et 1 camion. Les motos sont utilisées pour rallier la ville de Sishui, pour les courses ou les activités salariées. Le camion est utilisé pour aller chercher du bois ou du matériel. Il appartient à une personne, mais peut être utilisé par tous.

La seule voie d'accès et unique rue du village, très raide et non bitumée, fait que le trafic y est très faible (3 à 4 mouvements de motos ou camions par jour observés).

Les villageois partent très rarement en vacances.

Santé et hygiène

Hygiène : elle est relativement correcte, ce lié à l'eau courante dans toutes les maisons.



Centre médical le plus proche : à Sishui.

Les villageois tentent de se soigner par eux-mêmes à base de plantes médicinales par manque de moyens et se rendent en dernier recours à l'hôpital.

Pénibilité du travail : elle est élevée du fait des terrains pentus qui ne permettent pas la mécanisation des tâches agricoles. Les outils, récoltes et troncs d'arbres sont portés à dos d'hommes ou tirés par des buffles.

Retraite

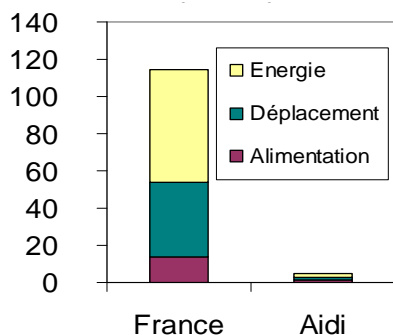
En Chine, le système de retraite n'existe que pour les employés de l'Etat. Les autres travailleurs peuvent cotiser individuellement. A Aïdi, une faible partie de la population cotise. Dès qu'ils gagnent suffisamment d'argent, **les jeunes aident financièrement leurs parents**. La loi chinoise oblige cette pratique si les parents sont dans la nécessité, mais le recours en justice est très peu courant.

Conclusions

Synthèse des impacts

Comme le montre la figure 3, l'impact du mode de vie d'Aïdi sur l'utilisation de ressources non renouvelables est très faible comparé à la France.

Fig.3 : Utilisation de ressources non renouvelables (GJ prim.)



Ceci est notamment expliqué par la faible consommation électrique et de produits manufacturés, le faible taux de déplacement et l'utilisation de ressources majoritairement renouvelables (bois et biogaz). Le climat favorise une consommation d'énergie très faible.

On trouve les mêmes conclusions pour le bilan carbone du village, non présenté ici.

Intégration dans la nature

Le mode de vie à Aïdi est très bien intégré à la nature, car ses habitants savent tirer parti des ressources locales à disposition. La modernisation a apporté quelques dépendances comme l'utilisation de semences industrielles dans l'agriculture et le raccordement au réseau électrique. Les jeunes ont tendance à trouver du travail dans les villes, pour répondre au besoin d'argent croissant des familles.

Fig.4 : Indices d'intégration à la nature

Dépendance alimentaire	● ● ● ● ● ○	Autonomie alimentaire
Dépendance énergétique	● ● ● ● ● ○	Autonomie énergétique
Modernité objets domestiques	● ● ● ● ● ○	Simplicité objets domestiques
Travail mécanisé ou urbain	● ● ● ● ● ○ ○	Travail manuel
Bcp de déchets mauvais traitement	● ● ● ● ● ○	Peu de déchets, bon traitement

Appréciation de la qualité de vie

La qualité de vie dans le village est considérée globalement comme moyenne. La qualité de l'air intérieur est pénalisée par un manque de ventilation des fumées. Notre évaluation de la santé est pénalisée par la pénibilité du travail, le tabagisme et l'alcoolisme excessifs. D'autres aspects sont clairement positifs. Notons d'une part que les habitants ont tous de quoi se nourrir sainement car ils ont suffisamment de terres cultivables. Il y a de plus une réelle solidarité pour



les personnes dans le besoin. Enfin, les habitations sont très spacieuses et agréables à vivre avec eau courante et électricité, même si l'isolation et le chauffage sont inexistantes. Les habitants possèdent des richesses naturelles et humaines indéniables.

Fig.5 : Indices d'évaluation de la qualité de vie

Mauvaise santé *	● ● ● ● ○ ○ ○	Bonne santé *
Mauvaise alimentation	● ● ● ● ● ○	Bonne alimentation
Air – eau pollués	● ● ● ● ○ ○ ○	Air – eau préservés
Habitat sommaire**	● ● ● ● ● ○ ○	Habitat confortable**
Individualisme	● ● ● ● ● ● ●	Solidarité

* Sont pris en compte la pénibilité du travail, l'hygiène, les maladies.

** Sont pris en compte la surface habitable, les raccordements à l'eau et à l'électricité, le chauffage.

Conclusions sur le mode de vie

Plusieurs choses nous ont marqués en arrivant à Aïdi : le modelage impressionnant du flanc de la montagne pour la construction des terrasses ; la tradition séculaire pour la culture du riz et de légumes, permettant une quasi-autonomie alimentaire ; le savoir-faire pour la construction des maisons et la fabrication d'objets artisanaux ; la solidarité entre les familles. Et après y avoir vécu pendant 10 jours, nous pouvons dire que ce village regorge de richesses en termes de savoir-faire et de savoir-être.

Depuis quelques décennies, des éléments de modernité arrivent progressivement dans le village, apportant une amélioration de la qualité de vie sans pour autant changer fondamentalement le mode de vie :

- amélioration du confort et de l'hygiène : éclairage électrique, réfrigérateur, cuisinière au gaz, écosseur électrique, réseau d'eau potable ;
- amélioration des moyens et voies de communication : une route carrossable permet de rejoindre la ville, et presque tous

les foyers possèdent un poste de télévision et un téléphone cellulaire ;

- scolarisation obligatoire des enfants, ce qui induit une meilleure éducation.

Mais le développement comporte également des côtés négatifs. Tout d'abord le village a perdu en autonomie et devient de plus en plus dépendant à l'argent. Si les besoins alimentaires sont encore satisfaits par l'autoproduction agricole au sein du village, les habitants ont maintenant besoin d'argent pour financer les nouveaux produits et services cités précédemment. Cela explique en partie le fait que les jeunes partent en ville pour travailler, où ils trouvent des emplois manuels et peu gratifiants. Cette précarité est parfois choisie car elle permet le retour régulier au village, notamment pour aider à la plantation du riz ou la construction d'une maison.

Un autre facteur de cet « exode rural » est la volonté de se rapprocher des soins et de l'éducation développés dans les villes par la politique actuelle. Les jeunes familles d'Aïdi découvrent ainsi les nouveaux comforts matériels de la vie moderne chinoise. Elles sont donc tiraillées entre le désir de vivre à la campagne comme leurs aînés et le désir d'accéder à la modernité, aux soins et à l'éducation.

Cela étant, le départ des jeunes n'est pas condamné par les aînés qui y voient une bonne expérience pour leurs enfants. A long terme, les anciens espèrent bien les voir revenir lorsque l'éducation des plus jeunes sera terminée. Contrairement aux jeunes, ils refusent un trop fort développement du village. Par exemple la construction d'une route asphaltée qui permettrait un accès encore plus aisé à la ville, a été refusée par une majorité de la population il y a quelques années.

L'éloignement géographique et idéologique des jeunes actifs peut expliquer la perte progressive de la culture traditionnelle (vêtements, coiffures,

Dialogue sur Terre



chants improvisés) au profit de la culture uniformisée « à la chinoise ». Cependant, ces derniers restent très attachés à Aïdi, à son environnement sain et au regroupement familial. Ils y rentrent régulièrement, notamment pour célébrer le nouvel an et aider leurs parents : c'est là qu'ils se sentent chez eux. Ils espèrent voir le village se développer pour s'y installer de manière stable.

Le village d'Aïdi nous montre qu'il est possible, avec des savoir-faire et de la solidarité, d'utiliser à bon escient les ressources que nous offre la nature. Il est un bon exemple de mode de vie respectueux de son environnement tout en ayant une qualité de vie acceptable. Cependant, face à l'évolution moderne qui apporte des progrès notables mais fait fuir les jeunes générations, on peut s'interroger sur l'avenir du village. Si le travail se délocalisait totalement, Aïdi se transformerait en village dortoir. En parallèle, l'attrait pour un mode de vie « à l'occidentale », qui dévalorise le rapport à la nature, risque de détruire les liens séculaires que les paysans ont noués avec la terre. Or, ces liens constituent une des principales richesses de leur société, et une source importante de bien-être.

Gageons qu'au final un équilibre s'établisse entre modernisme et traditions, ce qui pourrait passer par une création d'activité attrayante au sein même du village, comme par exemple le tourisme.

Epilogue

Cet exemple nous permet de prendre du recul sur notre société et ses mécanismes. Pris dans les flots du progrès technologique, avons-nous pris le temps de nous interroger sincèrement sur toutes les conséquences qu'il a entraînées sur nos vies ? Tous les éléments de modernité ne sont peut-être pas bénéfiques s'ils atténuent les rapports humains ou nous font perdre des valeurs qui permettent de nous épanouir. Pensons par exemple aux personnes âgées qui chez nous finissent leur vie isolées, ou à la perte totale de liens avec la terre au sein de nos vies urbaines.

Nous n'affirmons pas qu'il faille forcément retourner nous isoler dans les campagnes pour cultiver son champ comme à Aïdi pour solutionner nos problèmes. Nous croyons plutôt que la bonne réponse est dans la sobriété, qu'il est possible d'évoluer vers un mode de vie qui intègre avec intelligence des éléments de modernité sans en oublier les valeurs humanistes. Les problèmes écologiques que notre société engendre seraient alors résolus naturellement.



Annexe

Synthèse des données à forts impacts environnementaux

Seules les données relatives à des impacts de plus de 3% du total figurent dans ce tableau.

DONNEES TERRAIN

	Sous catégorie	Valeur flux ¹	Impact		Détails sur la valeur et sa détermination
			GES ²	REN ³	
ALIMENTATION	Porc	43 kg	129	0	Toutes les familles consomment 1 porc/an. 5 témoignages.
	Riz	109 kg	103	600	3 témoignages. Consolidation avec données autres villages.
	Vin de riz	36 kg	34	200	3 témoignages. Consolidation avec données autres villages.
	Produits manufacturés	10 kg	42	437	Estimation suivant observations.
	Emballage verre	16 kg	22	0	Observations consommations de bières.
HAB	<i>Habitat : énergie</i>				
	Electricité	144 kW	189	1904	Inventaire des appareils électriques + hypothèse de consommation.
TRA	<i>Transports terrestres de personnes</i>				
	Moto	312 km	53	907	15 motos dans le village. 3 témoignages. Km compteurs.
	Camion	37 km	22	287	Observations. 2 témoignages.
O	Objets Hi-fi, TV.	0, 26 u	208	12	Inventaire des appareils électriques dans 5 familles.

LEGENDE

- ¹ Données rapportées pour une personne pendant un an.
² GES : émission de gaz à effet de serre (Kg CO₂eq)
³ RENR : ressources / énergies non renouvelables (MJ Prim)

	Donnée dont l'incertitude est inférieure à ± 25%
	Donnée dont l'incertitude est comprise entre ± 25% et ± 50%
	Donnée dont l'incertitude est comprise entre ± 50% et ± 80%

IMPACTS TOTAUX PAR DOMAINE

	GES : Emission de gaz à effet de serre (KgCO ₂ eq)	RENR : Ressources / énergies non renouvelables (MJ Prim)
Alimentation	344	1372
Habitat : Energie	204	1985
Transport	75	1194
Objets	14	257
TOTAL	638	4808
Incertitude	± 64 %	± 69 %